

> Inédit

Précis mordant de politesse

Connaissez-vous William Makepeace Thackeray (1811-1863)? C'est à lui qu'on doit *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick, tiré d'un de ses livres, et *Vanity Fair*, qui, avant d'être un magazine, fut un roman publié dans un magazine (la mythique revue britannique et satirique *Punch*, en l'occurrence), lui aussi adapté – maintes fois – au cinéma. Mais en dehors de ces faits d'armes, Thackeray, à qui Charlotte Brontë dédia *Jane Eyre*, fut aussi le grand rival de Charles Dickens. À ce dernier, les grandes fresques dénonçant les injustices sociales; au premier, les traits mordants, façon La Bruyère british, du *Livre des snobs* et des *Lettres à un jeune*

Londonien. On peut enfin lire

ces dernières avec bonheur grâce à l'écrivain et journaliste Sean James Rose, qui les édite aux éditions Rue d'Ulm après les avoir finement traduites. Publiées aussi dans *Punch* entre 1847 et 1848, elles se lisent comme un véritable manuel de savoir-vivre à l'usage des futurs *gentlemen*. Intelligence, esprit, humour, goût du paradoxe et de la véritable politesse, on se régale: « *Le plus grand des biens qui puisse arriver à un homme lui arrive par la fréquentation d'une femme qui l'oblige à penser en dehors de lui-même.* » ■ CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

Lettres à un jeune Londonien, par W. M. Thackeray (édition de Sean James Rose, Rue d'Ulm, 232 p., 20 €).

